



Le retour des barbus sur le Vercors n°5

Lâchers du Gypaète barbu « cuvée 2013 »

Suivez les aventures de Kirsi et Gerlinde lâchés dans le Vercors cette année

Le syndicat mixte du Parc naturel régional du Vercors poursuit son programme de réintroduction du Gypaète barbu. Pour cette 4^{ème} année, ce sont deux nouveaux jeunes qui ont été libérés dans la cavité spécialement aménagée à Tussac sur la commune de Treschenu-Creyers.



Photo de D. Wolozan

Rhône-Alpes Région



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement

RHÔNE-ALPES

isère
CONSEIL GÉNÉRAL

- L A
D R O
M E -

Ce 19 juin 2013, nous avons eu le plaisir de lancer la quatrième année du programme de réintroduction du gypaète barbu sur le Vercors.

Les petits protégés relâchés sur le Vercors : présentation des oiseaux...

Les deux gypaètes relâchés cette année sur le Vercors sont :

- **Kirsi** mâle finlandais provenant d'un zoo d'Helsinki,
- **Gerlinde** femelle autrichienne, provenant d'un centre d'élevage de Vienne.

Après un long voyage, les deux gypaètes se sont retrouvés **le 19 juin** dans la cavité.

- **Kirsi âgé de 91 jours**
- et **Gerlinde de 110 jours**,

Cette différence d'âge, nous amène à séparer préventivement la cavité.

- **Pourquoi ?** Tout simplement pour éviter tout risque d'agression d'un des deux oiseaux sur l'autre.

En effet, si chaque année nous avons eu affaire à des échanges musclés entre les oiseaux mis dans la cavité, ces échanges sont restés malgré tout brefs et non violents. La hiérarchie s'étant vite installée, nous n'étions plus confrontés à des séances d'intimidation...

Cette année, de part leur différence d'âge très importante (18 jours), le risque de voir des coups de becs est fort, plus que les années précédentes. Nous avons donc préféré cloisonner les oiseaux pour éviter que des blessures surviennent, des blessures pouvant être fatales. Il ne faut pas oublier qu'en milieu naturel, lorsque deux œufs sont pondus par la femelle, le premier qui sort de son œuf utilise le deuxième pour s'alimenter !



Paroles de stagiaires

Amanda Prime, stagiaire "gypaète" :

*"Ce 19 juin, lorsqu'ils sont arrivés, la plus âgée, **Gerlinde**, a 110 jours. Elle nous vient tout droit d'Autriche. Son nom lui a été donné par la grande alpiniste autrichienne, Gerlinde Klatenbrunner, qui est la première femme à avoir gravi les 14 sommets de plus de 8000m sans assistance respiratoire ! Espérons que le nom de cette championne de l'altitude lui porte chance. **Gerlinde** ne devrait pas tarder à s'élever dans les airs... sans assistance respiratoire !*

*Le plus jeune, **Kirsi** âgé de 91 jour, nous vient d'un zoo de Finlande et porte le prénom de sa directrice qui était très émue de voir son premier petit protégé à être libéré dans la nature.*

Malgré leur écart d'âge et leur différence de caractère, « nos deux petits » ne semblent pas éprouver de mal à cohabiter. Il faut reconnaître que la cohabitation est imposée par le grillage qui les sépare ! Nous avons néanmoins assisté à deux rixes de courtes durées, jeudi après-midi et vendredi matin.

Kirsi nous a même offert vendredi après-midi un comportement assez étonnant... Alors que Gerlinde était allongée le long de la grille de séparation, il est sorti de son nid, a saisi un os dans son bec et s'est approché d'elle à petits pas. Il a ensuite déposé l'os près d'elle délicatement, au bord du grillage au niveau de sa tête.... Serait-ce une tentative de séduction ? L'avenir nous le dira ! En tout cas le pauvre Kirsi est retourné bredouille à son nid sans même que Gerlinde ne lui ait accordé un seul regard ! "

L'équipe de choc des stagiaires gypaètes 2013 est composée de 5 jeunes valeureux :

Silvere , 18 ans, en 1ère GMNF à Vif,

Arnaud, 16 ans ½, en 2nd GMNF à Poisy.

Fabien, 17 ans ½, en 1ère GMNF à Poisy.

Vincent, 18 ans, en 1ère GMNF à Poisy.

Amanda, bientôt 20 ans, en L2 Biologie des Organismes à Rennes.

Cette bande de joyeux lurons était encadrée par **Bruno Cuerva** garde de la Réserve naturelle des Hauts plateaux du Vercors, responsable de l'opération « Lâcher des oiseaux ».

Les aventures de Kirsi et Gerlinde à Tussac

Les 5 jours suivants leurs arrivées, les oiseaux s'alimentent, boivent et fientent normalement. La proximité des deux oiseaux ne provoque pas d'agressivité particulière.

Une chose surprend nos stagiaires, le comportement de **Kirsi** est « calqué » sur **Gerlinde**, telle une grande sœur. Il reproduit à l'identique tous les gestes de **Gerlinde**...

Le 25 juin 2013, un spécialiste suisse vient poser les GPS, cette procédure dure 40 minutes par oiseau environ. On commence par **Gerlinde**, tout se passe bien, nous en profitons pour la peser 4,60kg. Idem pour **Kirsi** qui pèse 5,3kg.

Paroles de stagiaires

« Les oiseaux ont rapidement surmonté le stress du voyage et se sont rapidement mis à s'alimenter, à boire et à fienter normalement. Déjà on découvre les traits de caractère de chacun. Ainsi, Kirsi est plutôt passif et aime bien se laisser aller, il rêve dans son nid et ne se décide à s'activer que pour aller boire (et pas qu'un peu !), manger et faire quelques séries de battement d'ailes. Gerlinde, elle montre bien qu'elle est plus âgée et plus responsable en restant presque en permanence en vigilance, observant tout ce qu'il se passe. Elle est aussi beaucoup plus inventive que son compère et aime manipuler ce qui se trouve dans la cavité. Ainsi, elle a réaménagé son nid ! Elle est aussi très coquette, ne se lassant jamais de remettre ses plumes en place... (nous ne ferons aucun commentaire à ce propos...) On regrette cependant qu'ils ne soient pas plus actifs sur les battements d'ailes... espérons qu'ils s'y mettront rapidement, ce ne sont pas des animaux terrestres tout de même !

Nos deux protégés ont d'ores et déjà eu droit à des visites intéressantes, deux jeunes chamois sont montés les voir rapidement ainsi qu'un bouquetin qui a eu

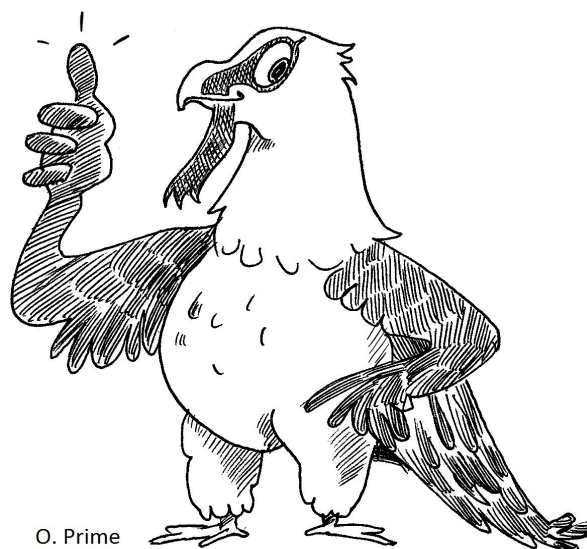
la peur de sa vie ! Des vautours fauves, des aigles royaux, des grands corbeaux, des martinets et un pic noir sont passés dans le ciel, à distance ou à proximité de la cavité suscitant à chaque fois l'intérêt de Gerlinde. »

Le rituel matinal des gypaètes...

« A l'Est, seuls les tous premiers rayons du soleil ont réussi à franchir les montagnes lorsque nous arrivons à la cabane d'affût à 5h du matin. Les oiseaux commencent tout juste à chanter et la lune est encore haute. Cependant, à l'inverse de **Kirsi**, **Gerlinde** est déjà éveillée. Comme chaque matin, juchée sur son perchoir, elle contemple le vide, immobile avec à peine quelques mouvements de tête. Son co-locataire, lui est toujours au nid, dans les bras de Morphée. Tranquille, apaisée, elle se lisse de temps en temps une ou deux plumes ou se gratte gracieusement sous le bec avec une de ses pattes. A quoi pense-t-elle en contemplant ainsi ce paysage magnifique dont les couleurs changent doucement au fur et à mesure que le soleil s'élève ? Vers 5h15, sortant de sa torpeur, elle s'étire, une aile et une patte après l'autre, puis effectue quelques battements d'ailes plus ou moins stables. Elle se dirige ensuite vers l'entrée de la cavité où se trouve sa nourriture et se met à manger. Face à ce sursaut d'activité, **Kirsi** se lève d'un coup, s'étire, effectue une série dynamique de battements d'ailes en sautillant en cercle, se précipite sur sa nourriture et mange goulument. S'ensuivent pour les deux de longues séances de toilettage, de prise d'eau, de battements d'ailes et parfois... de prise de tête !

Vers 6h00, leur activité diminue, ils se

mettent chacun sur leur perchoir et attendent en se toilettant de temps en temps. Qu'attendent-ils ? Que les rayons du soleil pénètrent directement dans leur cavité. **Kirsi** est le premier servit vers 6h15, **Gerlinde** doit attendre environ 6h30, tels des panneaux solaires, ils ouvrent alors en grands leurs ailes et se figent durant une ou deux minutes. Une fois leurs batteries rechargées, ils replient leurs ailes, s'étirent à nouveaux, se toilettent, et la journée peut commencer ! »



Deuxième semaine

Cette semaine a été marquée par une nette évolution de l'activité de nos deux protégés qui ont augmenté la fréquence et la durée de leurs séries de battements d'ailes nous en offrant de belles, bien stables et bien puissantes.

Gerlinde porte de plus en plus d'intérêt à la porte d'entrée de la cavité, ou plutôt de sortie pour elle, et l'observe avec attention, tirant dessus de temps en temps. Elle aime toujours autant manipuler les éléments présents dans sa cavité, démêler les bâtons pris dans sa laine, retirer les aiguilles des branchettes de sapin, cacher sa viande dans son nid... **Kirsi** s'est d'ailleurs mis à l'imiter, devenant de plus en plus ingénieux et téméraire, jusqu'à aller chiper un morceau de viande à travers le grillage dans le nid de sa compagne !

Ils se chamaillent souvent mais sans réelle violence. Des jeux ou des prises de becs ? Telle est la question...

Troisième semaine

Durant les quinze premiers jours, nous avons noté que **Kirsi** calqué son comportement sur celui de **Gerlinde**. Est-ce la différence d'âge qui veut cela ? Le caractère des deux oiseaux est vraiment très différent, **Kirsi** est plus stressé que **Gerlinde**, qui reste placide.

« Cette semaine a été riche en émotion pour nos deux gypaètes. Ainsi, ils ont reçu mardi la visite d'un vautour moine qui est venu se poser sur la falaise, à côté de la cabane

d'affût, à seulement 100 m de la cavité. La réaction de **Kirsi** a été particulièrement surprenante ! Alors que le passage de vautour fauve n'induit que de la curiosité, l'arrivée du moine a provoqué chez lui une réaction de crainte et de défiance. A sa vue, il s'est gonflé, a hérissé ses plumes et s'est mis en posture d'intimidation. Il ne s'est détendu qu'une fois qu'il fut parti. **Gerlinde** en revanche est restée impassible et l'a juste observée. Etant donné que depuis quelques jours la manière de battre des ailes de notre petite femelle nous inquiétaient, Bruno a décidé de faire un contrôle sanitaire mercredi en la pesant et en vérifiant qu'elle n'avait rien à la patte ou à l'aile gauche. Il s'est avéré que tout allait bien et qu'elle avait même pris du poids par rapport à la semaine dernière lorsqu'on leur avait posé le GPS.

Que lui a fait Bruno ? Toujours est-il que suite à sa visite, elle s'est remise à battre des ailes normalement. Le cumul de ses battements d'ailes et la qualité de ceux-ci étant satisfaisant, elle sera libérée la semaine prochaine et le suivi télémétrique pourra commencer ! »

Vendredi, vers 14h, une trentaine puis une quarantaine de vautours fauves se sont mis à voler au-dessus de la cavité et de la cabane d'affût. Ils évoluaient en cercles, observant une carcasse de brebis et les environs. Progressivement, ils descendirent de plus en plus bas, frôlant le bord de la cavité. Soudain, l'un d'eux tendit ses pattes, et descendit toutes serres dehors, ce fut le signal. Tous les vautours s'abattirent d'un coup au-dessus de la cavité et la curée commença. Elle s'acheva en seulement 10min. Mais ce furent de précieuses minutes d'émerveillement pour les stagiaires et de grandes tensions pour les gypaètes.

Kirsi s'était réfugié tout au fond de la

cavité, aplati au sol. **Gerlinde**, quand à elle, est restée sur son perchoir, sur le rebord de la cavité, observant avec bravoure ce qui se passait, à peine hérissée.

Ainsi, nous sommes totalement rassurés en ce qui concerne **Gerlinde**, elle est parfaitement prête à expérimenter le vol et même à jouer des coudes avec les vautours fauves !

Le lundi 8 juillet 2013, le jour J pour Gerlinde

Paroles de garde

Bruno Cuerva : « A 10h26 nous ouvrons la cavité du côté de **Gerlinde**. Dix minutes plus tard, elle sort immédiatement sur la vire, et finit par s'envoler à 11h41. Pendant ce temps **Kirsi** a observé **Gerlinde** en gonflant ses plumes ».



F. Ducret

Suite au départ de **Gerlinde**, l'équipe d'observation est inquiète, **Kirsi** se couche plus tôt, son activité devient faible mais il mange, boit et fiente. Trois jours après le départ de **Gerlinde**, il perd une rémige et son activité a extrêmement diminuée (4 toilettages, 1 nourrissage, 1 prise d'eau et 2 déplacements) sur la journée.

Le 13 juillet, son activité redevient normale mais il perd une deuxième rémige !!

Le 19 juillet, son activité est normale mais il a commencé à perdre des rectrices. Suite à la perte des 2 rémiges et des 4 rectrices et malgré la reprise d'activité de **Kirsi**, l'équipe décide de faire intervenir le vétérinaire de Die . Ainsi le 23 juillet, Hélène Chamoux est venue sur le site pour examiner et faire une prise de sang à **Kirsi**. Cette perte de plumes peut provenir d'une maladie génétique, d'une contamination au plomb (ce qui nous a poussé à faire une prise de sang) ou d'un état de stress ou de déprime ! La réponse a cette question est très importante car elle va déterminer si nous pouvons libérer ou pas **Kirsi**.

Comme les plumes ne sont plus tombées et que les résultats de la prise de sang étaient normaux, nous avons supposé que **Kirsi** a connu un stress lié à une déprime passagère dûe au départ de Gerlinde.

Le 7 août, les rémiges ont commencé à pousser (voir photo ci-dessous).



Vous pouvez suivre « nos protégés » sur le site du Parc du Vercors grâce aux GPS que nous leur avons posé.

Ainsi **Gerlinde** vole dans les cieux des Ecrins. Quant à **Kirsi** son équipement GPS ne fonctionne pas, il est vu régulièrement sur les falaises de la commune de Treschenu-Creyers.

Un grand merci à toute l'équipe des stagiaires et à Bruno Cuerva.

Le lundi 12 août 2013, le jour J pour Kirsi

Paroles de garde

Bruno Cuerva : « Après bien des péripéties et de tracas, la décision est enfin prise pour ouvrir la cavité et laisser **Kirsi** s'envoler vers les cieux. A 10h10, la cavité est ouverte. **Kirsi** a 145 jours, il s'envole à 14h41 dans un vol qui dure 2 minutes 30. Son vol est déjà très perfectionné, et il se pose après avoir pris deux ascendances à proximité de la cavité ».

« **Le même jour à 16h15**, Kirsi refait un vol de 2 minutes en prenant déjà des ascendances et il se pose sur un piton rocheux inaccessible !!! »

Toute l'équipe est rassurée.

Le lendemain, nous avons revu **Kirsi** en vol avec des vautours fauves à plusieurs centaines de mètres du sol. Depuis **Kirsi** est revu régulièrement sur Tussac et dans le cirque d'Archiane.

Propos recueillis par M-H. Favereau et B. Betton
Mise en page : M-H. Favereau